

*Marie, Vierge Sainte, conduis-moi par la main, comme un tout petit.*

*Ad Te levavi animam meam !*

Certains parmi nous connaissent sans doute ces premiers mots  
du chant d'entrée de la messe grégorienne du premier dimanche de l'Avent, tirés du psaume 24 :

*Vers Toi, Seigneur, j'élève mon âme.*

*Mon Dieu, je compte sur Toi ; je n'aurai pas à en rougir.*

*De ceux qui t'attendent, aucun n'est déçu (Ps 24, 1-3)*

*Ad Te levavi animam meam !*

Le grand "A" initial, première lettre de l'alphabet, est le signe du Christ comme 'Alpha'<sup>1</sup>.

C'est Lui le commencement de toute chose !

C'est en Jésus que le monde naît, car Il est la Parole créatrice du Père.

C'est en Jésus que commence pour nous une vie nouvelle, la vie véritable qu'Il vient nous donner !

Frères et sœurs, nous sommes au commencement d'une nouvelle année liturgique,

nous sommes au commencement de la vie !

Dans la naissance de Jésus, dans son Avent, c'est-à-dire sa venue, tout commence pour nous !

Jésus est l'Alpha et l'Omega, le commencement et la fin : en Lui, notre vie trouve sens, force et joie !

Rendons grâce pour ce cadeau qui nous est fait d'un temps nouveau, d'une année nouvelle !

Aujourd'hui tout commence, et à l'image du chant qui lance son invocation dans les hauteurs aigües,

nous aussi nous nous élançons, tout tendus à la Rencontre de Celui qui vient, *mon Dieu, Deus meus !*

Toi dont la venue est plus certaine que celle de l'aurore matinale !

Alors, *de ceux qui t'attendent, aucun n'est déçu, Seigneur !*

On peut encore ajouter que ce chant est écrit dans le huitième mode,  
celui-là même du triple Alléluia de la nuit pascale.

Nous sommes au premier jour de l'Avent,

et nous voici déjà conduits à lever les yeux vers le huitième jour, le jour de la résurrection de Jésus,  
quand le Seigneur a tout accompli, jour de la nouvelle création, jour de notre résurrection !

Ainsi, au commencement de l'année liturgique, c'est dans la totalité du mystère du Christ  
que nous sommes appelés à entrer !

Nous voulons célébrer la venue du Seigneur qui est triple :

nous allons faire mémoire de la naissance de Jésus à Bethléem,

et la liturgie nous conduira à Bethléem où nous serons avec les humbles bergers et nous dirons

*Hodie*, aujourd'hui nous est né un Sauveur, Celui-là même qui nous donnera la vie véritable en se livrant,  
en se donnant Lui-même, par amour de nous sur la Croix !

Nous nous préparons aussi à sa venue à la fin des temps, lorsqu'Il viendra,

comme dit l'Évangile aujourd'hui *avec puissance et grande gloire*.

Et enfin, nous l'accueillons aujourd'hui, maintenant, car Jésus vient dans cette Eucharistie,

Il nous donne son Corps et son Sang, son Âme et sa divinité ;

Il vient dans sa Parole, chaque fois que nous lisons l'Évangile et que nous nous en nourrissons,

---

<sup>1</sup> On retrouvera ces mêmes versets du psaume 24 au chant d'offrande, alors que le graduel reprendra le verset 3. Notons aussi que l'Antiphonaire procède de la même manière, avec le répons *Aspiciens a longe*, le morceau qui inaugure le temps de l'Avent pour le répertoire musical de l'Office Divin. Se reporter à l'article de Fulvio Rampi : <http://chiesa.espresso.repubblica.it/articolo/1350645?fr=y>

comme le *vrai Pain venu du ciel* ;

Il vient quand nous nous aimons, au quotidien,  
quand nous vivons de l'Amour dont Lui, Jésus, nous aime,  
comme saint Paul nous y exhorte aujourd'hui :

*que le Seigneur vous donne, entre vous et à l'égard de tous les hommes, un amour de plus en plus intense et débordant !*

Frères et sœurs, nous voici aujourd'hui au début d'un nouveau chemin.

Si nous le voulons, cet Avent, cette année seront uniques pour nous !

C'est saint Luc qui nous accompagnera comme guide à la recherche, à la suite du Seigneur Jésus !

Saint Luc est le *médecin bien-aimé* qui fut compagnon de saint Paul.

Il nous conduira à Jésus, le divin médecin, venu pour tous *ceux qui vont mal* (Lc 5, 31)

et qui nous dit : *le Fils de l'homme est venu chercher et sauver ce qui était perdu* (Lc 19, 10).

On a appelé saint Luc l'écrivain de la mansuétude, de la douceur du Christ<sup>2</sup>.

C'est un bon guide, en ce jubilé de la miséricorde qui commence dans quelques jours.

À son école, nous découvrirons la tendresse de Jésus envers ceux qui viennent à Lui  
comme des pauvres, des malades, des pécheurs.

Nous rencontrerons ce Dieu qui vient aujourd'hui nous visiter (cf. Lc 1, 78),

ce Dieu *remué jusqu'aux entrailles* pour nous (Lc 10, 33) et qui aime chacun de manière unique.

Nous découvrirons son Visage de compassion, de sympathie, et de miséricorde !

Jérémie nous a annoncé ce Dieu qui *accomplit la parole de bonheur* qu'il a adressé à son peuple !

Cette Parole qui nous comble de joie, c'est un Visage, Celui de Jésus,

Il nous donne la vie véritable, Il est notre vie, une vie qui ne s'éteint pas, bien au contraire,  
mais qui déjà rends nos *cœurs tout brûlants* (cf. Lc 24, 32), ardents de Sa joie !

Oui, *redressez-vous et relevez la tête, car votre rédemption approche !*

N'ayez pas peur *des signes dans le soleil, la lune et les étoiles*, et des *nations affolées et désemparées* !

Depuis le Calvaire, ces temps qui sont les derniers sont commencés, quand

*une ténèbre survient sur la terre entière, jusqu'à la neuvième heure :*

*le soleil s'éclipse. Le voile du Temple se fend au milieu.*

*Jésus crie d'un grand cri : Père, en Tes mains, je remets mon Esprit* (Lc 23, 44-46).

Au cœur des ténèbres les plus épaisses se manifeste le Fils de l'homme.

*Lumière du monde*, car Il se fait compagnon et proche de sa créature, en toute chose excepté le péché,  
et c'est pourquoi Il le délivre de la mort et de l'angoisse.

Il est vraiment Fils de l'homme !

C'est pourquoi sa venue n'est plus pour nous motif de peur ou d'affolement,  
mais elle remplit notre désir !

Il vient, dit l'Évangile, *dans une nuée*.

Dans l'Écriture, la nuée, c'est le lieu de la présence de Dieu, où il se révèle  
et tout à la fois demeure caché à nos yeux de chair.

Mais dans la foi, déjà, nous percevons la nuée et nous Le voyons, car nous nous laissons conduire par Lui !

Sa Croix est la nuée où sa gloire semble cachée et pourtant rayonne dans le plus grand amour.

Dans cette nuée, Il nous prend, car si nous Le suivons, *notre vie est cachée avec Lui, le Christ, en Dieu !*

Nous le savons, quand apparaîtra le Christ notre vie,  
nous aussi, nous serons manifestés avec Lui dans la gloire.

Alors, aujourd'hui, celui qui aime le Seigneur crie : *Maranà tha : viens Seigneur Jésus !*

Il s'unit à l'Esprit et à l'Épouse qui L'invoquent d'un seul cœur :

*Viens Seigneur Jésus, viens, ne tarde plus !*

---

<sup>2</sup> Dante l'appelle en effet *scriba mansuetudinis Christi*.